

les cinq intonations musicales, les cinq couleurs de l'oiseau gigantesque *Foug-hoang* le *Dinornis* chinois, les six sortes d'animaux domestiques, les six arts libéraux, les sept couleurs primitives, les sept intercallations lunaires, les huit objets précieux, les huit génies, les neuf régions de l'empire à son berceau, les neuf parties du ciel, les neuf mérites célébrés dans les neuf chants de Yn etc. . Parmi les articles si variés du musée d'art et d'industrie du Palais du Commerce de Lyon, principalement dans les dessins de tissus de *Ke-Sse*, c'est à dire soie gravée, on peut étudier tous ces symboles, toutes ses figures emblématiques des poètes de la Chine.

M. d'Hervey ne décrit pas seulement la partie littéraire du *Li-sao*, mais il explique *ex-professo* tous les termes historiques, géographiques, astronomiques, mythologiques, scientifiques qui se rencontrent sur son passage. A propos de *Jo-mou*, ou arbre *Jo*, il rapporte une explication fournie par *Kiu-ymen* lui même, dans un autre poème intitulé : *Les demandes du ciel*, où il est dit : « Ce végétal, dont les fleurs rouges éclairent la terre, au temps où le soleil ne se montre pas, croît dans la région qui produit l'arbre *Kien*, au nord du *Jo-shwé*, ou rivière de l'arbre *Jo*, cours d'eau mentionné dans le *Shou-King*, ou lion des arbres, un des plus anciens monuments de la littérature chinoise ». On présume que cette rivière existe, en effet, au nord-ouest de la province du *Shen-li*, près de la ville départementale de *Kan tcheou*; c'est un des affluents du fleuve jaune, et son nom est réellement *Jo-Shwi*,

Quant au *Fou-sang*, où s'arrête le poète, n'est-il pas singulier qu'il termine là sa course, après avoir visité les quatre parties du monde? N'est-il pas surprenant que ce soit sur ce point, *Finis Orbis*, qu'il attache ses coursiers, avant de s'élancer vers les espaces célestes? Or, il est à